

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

R. RÉMERY

Chronique de production industrielle

Journal de la société statistique de Paris, tome 91 (1950), p. 248-262

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1950__91__248_0

© Société de statistique de Paris, 1950, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

CHRONIQUE DE PRODUCTION INDUSTRIELLE

La production industrielle a enregistré au cours de l'année 1949 une nouvelle progression (de l'ordre de 10 % par rapport à 1948) qui l'a conduite à un niveau très voisin du maximum atteint entre les deux guerres, en 1929 : inférieur seulement de 2 % si on exclut le bâtiment et de 7 % bâtiment compris.

Ce résultat reste cependant en deçà des prévisions qu'il semblait permis de formuler à la fin du premier semestre 1949. L'ascension rapide observée en effet au cours des premiers mois de 1949 (voir tableau I : indice 131 atteint en mai, base 100 en 1938) ne s'est pas continuée durant les mois suivants : le creux des congés payés a été particulièrement accusé (l'indice d'août 1949 n'est supérieur que de 3 % à celui d'août 1948), la reprise de septembre et octobre plus faible que la reprise saisonnière normale. Tandis que l'indice d'ensemble de janvier 1949 était supérieur de l'ordre de 10 à 12 % à celui de janvier 1948, celui de décembre 1949 ne marquait par rapport à décembre 1948 qu'un progrès de l'ordre de 4 à 5 %.

TABLEAU I. — Indices d'ensemble de la production industrielle.
(corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).

	BASE 100 EN 1938						BASE 100 EN 1929					
	sans le bâtiment			avec le bâtiment			sans le bâtiment			avec le bâtiment		
	1948	1949	1950	1948	1949	1950	1948	1949	1950	1948	1949	1950
Janvier	106	119	126	108	118	125	85	96	101	81	89	94
Février	111	126	126	111	125	125	89	101	101	84	94	94
Mars	113	127	111	114	127	112	91	102	89	86	96	84
Avril	115	128	122	117	128	122	92	103	98	88	96	92
Mai	117	131	128	117	131	128	94	105	103	88	99	96
Juin	116	129	124	118	129	125	93	104	100	89	97	94
Juillet	105	115		108	117		84	92		81	88	
Août	97	100		99	102		78	80		76	77	
Septembre	113	120		115	122		91	96		87	92	
Octobre	105	122		109	123		84	98		82	98	
Novembre	116	124		118	124		93	100		89	93	
Décembre	120	126		121	126		96	101		91	95	
Année : moyenne mensuelle	111	122		113	123		89	98		85	98	

La modification de tendance qui s'est ainsi manifestée, et dont nous pourrions plus loin analyser les divers aspects dans les branches particulières n'est cependant pas intervenue brutalement et au même moment dans tous les secteurs.

Le tableau II, qui fournit les ventilations de l'indice d'ensemble par grandes catégories d'activité selon l'utilisation finale des produits, montre en effet que les industries de consommation n'ont pratiquement plus montré de tendance à la hausse depuis le premier semestre 1948 (le niveau 1949 est sensiblement

équivalent à celui de 1948); les industries d'équipement au contraire ont connu leur plus fort accroissement de production au cours des premiers mois de 1949 avant le net recul du deuxième semestre, alors que la production d'énergie ne connaissait aucun signe de ralentissement au cours de l'année (hausse de l'ordre de 12 % de 1948 à 1949).

TABLEAU II. — Indices de la production industrielle
(corrégés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).

	MOYENNES MENSUELLES							
	1948	1949	1 ^{er} trim. 1949	2 ^e trim. 1949	3 ^e trim. 1949	4 ^e trim. 1949	1 ^{er} trim. 1950	2 ^e trim. 1950
	1^o Base 100 en 1938.							
Ensemble (avec Bâtiment)	113	123	123	129	114	126	121	125
Énergie.	112	125	128	134	117	131	133	128
Équipement.	120	136	138	144	129	136	127	133
Consommation.	102	101	107	108	87	105	107	112
Secteur industriel public (sans aéronautique)	112	124	127	126	113	131	131	132
2^o Base 100 en 1929.								
Ensemble (avec Bâtiment)	85	93	93	97	86	94	91	94
Énergie.	118	132	135	131	123	138	140	135
Équipement.	76	86	85	92	82	86	81	84
Consommation.	97	97	102	103	83	100	102	106

ÉNERGIE

Charbon.

La production des mines françaises s'est élevée en 1949 à 53 millions de tonnes, dépassant largement celle de 1948 (de 7 millions de tonnes environ) et même celle qui aurait pu être obtenue en 1948 en l'absence de grèves (de 2 millions de tonnes environ). Le niveau ainsi atteint, nettement supérieur à celui de 1938 (de l'ordre de 12 %), n'est pas très éloigné de celui de 1929 (54,5 millions de tonnes).

La décomposition par bassins du tonnage extrait montre que cet accroissement est dû essentiellement au bassin de Lorraine, dont la production en 1949 représente 145 % de celle de 1938 tandis que celle du bassin du Nord-Pas-de-Calais est à peine équivalente à celle de 1938.

TABLEAU III. — Houille et lignite.

	EXTRACTION NETTE en milliers de tonnes				IMPORTA- TION (1) (en milliers de tonnes)	RENDEMENT AU FOND (en kgs par poste)	
	Nord et Pas- de-Calais	Lorraine	Total (France sans la Sarre)	Sarre		France entière	Lorraine
1938. Moy. mensuelle.	2.353	502	3.964	1.199	1.578	1.229	2.014
1947. —	2.126	619	3.944	874	1.205	952	1.329
1948. —	1.963	686	3.761	1.047	1.281	971	1.342
1949. —	2.306	814	4.420	1.189	1.329	1.095	1.485
1949. Janvier	2.383	833	4.580	1.140	1.241	1.063	1.393
Février	2.292	795	4.411	1.103	1.505	1.075	1.431
Mars	2.538	893	4.925	1.249	1.496	1.077	1.472
Avril	2.254	811	4.375	1.099	1.393	1.087	1.536
Mai	2.252	818	4.344	1.176	1.508	1.101	1.521
Juin	2.245	785	4.274	1.143	1.262	1.106	1.497
Juillet	2.086	773	3.987	1.202	1.338	1.095	1.500
Août	2.289	830	4.256	1.208	1.285	1.094	1.510
Septembre	2.243	807	4.348	1.202	1.299	1.108	1.504
Octobre	2.337	845	4.533	1.262	1.259	1.111	1.509
Novembre	2.218	765	4.243	1.232	1.126	1.103	1.461
Décembre	2.524	822	4.767	1.241	1.284	1.123	1.503
1950. Janvier	2.540	917	4.842	1.339	1.161	1.135	1.551
Février	2.343	804	4.413	1.203	908	1.143	1.569
Mars	2.579	885	4.803	1.309	1.037	1.157	1.673
Avril	2.188	793	4.120	1.168	795	1.178	1.742
Mai	2.205	861	4.189	1.256	818	1.193	1.771
Juin	2.291	856	4.276	1.255	804	1.198	1.809

(1) Y compris les apports sarrois.

Les effectifs fond et jour ont marqué une nouvelle baisse au cours de l'année 1949 : environ 3 %. En même temps le rendement fond continuait sa progression sous l'influence de plusieurs facteurs :

— la réduction des effectifs à la suite de la réorganisation du travail d'abatage;

— l'installation des nouveaux équipements et les progrès de l'électrification qui ont permis d'accroître la quantité d'énergie disponible par ouvrier ainsi que la consommation d'électricité par tonne extraite;

— l'amélioration du climat social.

Avec 1.198 kilos fin juin 1950, il se situe à un niveau presque équivalent à celui de 1938. On notera l'accroissement très rapide du rendement par poste fond en Lorraine au cours du premier semestre 1950 (20 % entre fin décembre et fin juin).

L'absentéisme qui était de 30,3 % au fond en moyenne en 1948 est tombé à 19,2 % en 1949.

TABLEAU IV. — Importations de charbon (houille, lignite, coke et agglomérés).
(Moyennes mensuelles, en milliers de tonnes.)

	1938	1948	1949	1 ^{er} sem. 1949	2 ^e sem. 1949	1 ^{er} sem. 1950
Allemagne (sauf Sarre)	420	369	636	660	607	468
Grande-Bretagne.	539	60	127	125	128	123
Belgique	392	65	77	11	143	103
Pays-Bas	51	17	20	19	20	28
Pologne.	131	154	165	178	153	63
États-Unis	—	748	382	607	157	6
Divers	177	29	36	35	37	30
Livraisons de Sarre.	132	200	312	240	385	385
TOTAL des apports extérieurs.	1.842	1.642	1.755	1.875	1.630	1.207

Les importations sont restées en 1949 assez voisines de celles de 1948, représentant au total environ 17,3 millions de tonnes, tandis que l'apport de la Sarre passait de 2.375.000 tonnes à 3.754.000 tonnes. L'apport extérieur a donc été, en 1949, supérieur de près de 1,4 million de tonnes à celui de 1948. Mais les courants d'importation se sont nettement modifiés comme le montre le tableau IV, les pays européens et principalement l'Allemagne et la Grande-Bretagne devenant à nouveau avec la Belgique les principaux fournisseurs étrangers du marché français. Les importations des États-Unis, qui représentaient encore plus de 50 % des importations totales en 1948 ont pratiquement complètement cessé à partir de février 1950.

Le problème des importations de charbon se trouve d'ailleurs reposé à la lumière des premiers signes de saturation manifestés par le marché intérieur au cours de l'année 1949 : accroissement des stocks sur le carreau des mines qui a provoqué des arrêts du travail dans plusieurs mines du centre; accroissement des stocks chez les industriels.

TABLEAU V. — Bilan charbonnier.
(Moyennes mensuelles, en milliers de tonnes.)

	1938	1948	1949
ORIGINE DES RESSOURCES :			
<i>Houille.</i>			
Extraction nette	3.964	3.761	4.420
Apport extérieur	1.559	1.268	1.811
Livraisons pour cokéfaction et agglomération	1.406	1.076	1.215
Ressources nettes (1)	4.034	3.972	4.450
<i>Coke de four.</i>			
Production française	642	469	580
Apport extérieur	197	358	422
Ressources nettes (1)	812	819	982
<i>Agglomérés.</i>			
Production française	651	491	580
Apport extérieur	86 (2)	20	22
Ressources nettes (1)	716	511	548
<i>Produits récupérés.</i>			
Coke	176	151	128
Poussier	—	27	26
Ressources nettes (1)	176	178	155
<i>Tous produits.</i>			
Ressources nettes (1)	5.738	5.480	6.085
RÉPARTITION DES RESSOURCES :			
Mines	569	722	897
S. N. C. F.	810	678	658
Soutes, O. N. N., pêche	108	61	45
Usines à gaz	358	390	418
Centrales électriques	278	519	672
Sidérurgie	726	792	918
Autres industries	1.846	1.267	1.812
Petites industries et foyers domestiques	1.446	1.019	1.134
Exportation	96	82	96

(1) Compte tenu de la variation des stocks à la production.
(2) Y compris les agglomérés de houille, soit 66.000 tonnes.

La consommation de charbon au cours de l'année 1949 semble s'être située aux environs de 70 millions de tonnes (74 millions de tonnes extraites ou importées, moins 4 millions de tonnes correspondant à la reconstitution des stocks), soit à un niveau inférieur à celui initialement prévu par le Plan. Ceci s'explique

par une amélioration certaine des conditions techniques d'utilisation du charbon et aussi par l'extension de la consommation des combustibles liquides, du gaz naturel, de l'énergie hydraulique.

Les secteurs où les livraisons ont accusé les reculs les plus nets entre 1938 et 1949 sont (voir tableau V) :

- les transports par voie d'eau (60 %);
- les foyers domestiques (20 %);
- la S. N. C. F. (20 %, la consommation ayant elle-même diminué de près de 25 %);
- les industries autres que la sidérurgie (12 %, la consommation ayant baissé de l'ordre de 15 %).

Les tendances manifestées en 1949 se sont confirmées en cours du premier semestre 1950. Les exigences de la demande dans le domaine des prix et des qualités semblent devoir conduire dans un bref délai à :

- une modification du plan d'équipement en vue de ne continuer à investir que dans les secteurs où peut être espérée une diminution sensible du prix de revient;
- une révision des objectifs de production primitivement fixés, tant pour la France que pour la Sarre, ces objectifs s'avérant supérieurs aux possibilités d'absorption du marché;
- une révision du plan d'importation en vue d'éviter un excès de disponibilités en qualités dont la production française est déjà excédentaire (charbon polonais et sarrois, certaines qualités de charbon belge).

ÉLECTRICITÉ

La production d'électricité n'a que faiblement progressé de 1948 à 1949 : 4 % contre près de 10 % de 1947 à 1948. En raison de l'hydraulicité exceptionnellement mauvaise de l'année 1949 (coefficient d'hydraulicité de 0,65 contre 0,93 en 1948 et 1,00 en année moyenne), la production hydraulique n'a représenté que les trois quarts de celle de 1948, en dépit d'un accroissement des mises en service de 865 millions de kw au cours de l'année 1949.

TABLEAU VI. — *Électricité, production.*

	PRODUCTION (1) (en millions de Kwh)			ÉNERGIE totale en réserve (en millions de Kwh)	COEFFICIENT de remplissage des réservoirs (en fin de période)
	hydraulique	thermique	totale (2)		
1938. Moyenne mensuelle.	820	728	1.548
1947. —	1.059	1.052	2.097	1.203	43
1948. —	1.197	1.104	2.297	1.378	23
1949. —	888	1.498	2.380	1.262	54
1949. Janvier	734	1.624	2.352	876	19
Février	556	1.613	2.164	698	11
Mars	725	1.675	2.398	731	9
Avril	933	1.327	2.253	906	14
Mai	1.148	1.264	2.403	1.115	21
Juin	1.249	1.130	2.366	1.411	39
Juillet	964	1.321	2.279	1.359	36
Août	807	1.354	2.153	1.480	34
Septembre	776	1.519	2.287	1.497	33
Octobre	715	1.764	2.473	1.478	30
Novembre	947	1.561	2.502	1.717	47
Décembre	1.116	1.663	2.778	1.901	54
1950. Janvier	950	1.820	2.770	1.566	45
Février	1.337	1.131	2.464	1.741	43
Mars	1.320	1.154	2.470	1.556	36
Avril	1.432	1.075	2.504	1.491	39
Mai	1.670	913	2.570	1.996	66
Juin	1.578	986	2.549	2.310	85

(1) Compte non tenu de la production des centrales non recensées.
(2) A partir de 1947 les pompages ont été déduits de la production totale.

Les centrales thermiques ont dû par suite fournir un effort considérable qui s'est traduit par une production supérieure de plus d'un tiers à celle de 1948.

Mais cet effort coûteux (des centrales anciennes de très mauvais rendement ayant dû être remises en route) n'a pas suffi à combler le déficit de la production hydraulique et il a été nécessaire de prendre de nouvelles mesures de rationnement : l'arrêté du 29 juillet 1949 rétablissait, deux mois plus tôt qu'en 1948, le régime des coupures et instituait l'interdiction d'utiliser le réseau un jour par semaine.

La situation s'améliorait cependant en fin d'année et au cours du premier semestre de 1950. L'énergie en réserve fin juin 1950 (réservoirs saisonniers et stock de charbon des centrales thermiques) représentait presque un mois de consommation.

TABLEAU VII. — *Électricité, consommation.* (En millions de Kwh).

	MOYENNES MENSUELLES						
	1938	1948	1949	1 ^{er} trim. 1949	2 ^e trim. 1949	3 ^e trim. 1949	4 ^e trim. 1949
Consommation totale	1.572	2.386	2.443	2.362	2.406	2.324	2.632
Consommation haute tension (1) :							
totale	996	1.582	1.664	1.548	1.734	1.648	1.719
dont, par secteurs :							
Énergie	181	254	289	284	282	287	304
Transports et communications	116	152	148	150	138	146	155
Minerais et métallurgie	263	455	463	405	503	432	463
Ind. mécaniques et électriques	81	144	153	159	154	133	167
Ind. chimiques et parach.	213	330	340	282	389	351	337
Textiles, vêtements, cuirs	53	94	97	98	101	85	103
Mat. de construction, bâtiment	28	68	77	76	78	72	82
Ind. agricole et alimentaire	41	55	63	53	56	63	79

(1) Gros consommateurs, représentant en 1948 95 % de la consommation haute tension totale.

Quant au programme d'investissements, il s'oriente vers une extension des projets visant les centrales thermiques, ce qui devrait permettre d'éviter les aléas, particulièrement évidents après l'expérience de 1949, d'une production à prédominance hydraulique trop marquée.

La consommation haute tension, telle qu'elle ressort du tableau VII, s'est accrue dans la plupart des secteurs industriels de 2 % (minerais et métallurgie) à 15 % (matériaux de construction, bâtiment et industries agricoles et alimentaires) entre 1948 et 1949. Elle subit cependant une légère chute dans le secteur « transports » en liaison avec la baisse du trafic ferroviaire.

PÉTROLE ET CARBURANTS

Le rapide développement de l'industrie du pétrole ne s'est pas ralenti au cours de l'année 1949. L'indice d'ensemble marque un accroissement de la production de près de 40 % de 1948 à 1949; tandis qu'au cours de la même période, la production de gaz naturel progresse de 30 %, celle d'essence s'accroît de 43 %, celle de gas-oil de près de 55 %, et celle de fuel-oil de l'ordre de 40 % représentant ainsi en 1949 deux fois et demi celle de 1938.

TABLEAU VIII. — *Pétrole et carburants.*

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1947	Année 1948	Année 1949	1 ^{er} sem. 1949	2 ^e sem. 1949	1 ^{er} sem. 1950
Gas naturel, product. (en millions de m ³).	—	13,2	14,5	19,0	17,5	20,5	21,0
Pétrole brut, product. (en milliers de t.).	6,0	4,1	4,3	4,8	4,6	4,8	7,1
— importat. (en milliers de t.)	580	413	665	983	971	905	1.102
dont : États-Unis	193	48	33	6
Venezuela	59	167	138
Moyen-Orient.	261	198	441	803
Pétrole traité en raffineries (en milliers de t.).	582	421	689	961	934	988	1.084
Essences, production en milliers de t.).	201	112	148	211	202	219	244
ventes —	225	—	130	165	146	184	186
Gas-oil, production —	49	55	96	147	140	154	169
ventes —	28	—	58	69	66	72	69
Fuel-oil, production, —	182	157	326	454	451	458	499
ventes —	183	—	307	416	408	424	425

On notera qu'en 1949, pour la première fois, une partie non négligeable de la production a été dirigée vers l'exportation. Les exportations nettes d'essence (exportations-importations) représentent ainsi plus de 10 % de la production, celle de fuel-oil presque 10 % et celle de gas-oil plus de 40 % (dont le quart vers les territoires d'Outre-Mer).

La consommation métropolitaine d'essence, limitée jusqu'au 1^{er} juin (date de la création d'un secteur libre à un prix supérieur de 20 francs par litre à celui du secteur contingenté) par le système de rationnement, puis rendue le 5 décembre à la liberté totale à prix réglementé, reste cependant assez sensiblement inférieure à celle de 1938 en dépit de l'accroissement de la production. Cela s'explique par l'effectif encore réduit du parc de voitures particulières (inférieur de plus de 30 % à celui d'avant-guerre).

Si l'on excepte la production d'électricité, l'ensemble des secteurs de pro-

duction d'énergie a pu, au cours de l'année 1949, satisfaire une plus large part sinon la totalité de la demande intérieure. Sensible à l'examen des résultats précédents, ce fait apparaît plus clairement à la lecture des indices de production du groupe « Énergie » et des données du tableau suivant relatif aux consommations apparentes.

Tableau IX. — *Indices de la production d'énergie.*
(Base 100 en 1938, corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables.)

	ÉLECTRICITÉ (hydraulique et thermique)			GAZ (naturel et d'usine)			PÉTROLE et carburants (extraction et raffinage)			COMBUSTIBLES minéraux solides (charbon, coke et agglomérés)			ENSEMBLE		
	1948	1949	1950	1948	1949	1950	1948	1949	1950	1948	1949	1950	1948	1949	1950
Janvier	144	140	165	159	179	198	74	147	169	108	109	112	121	126	138
Février	147	143	163	162	182	185	87	159	178	107	111	110	123	129	136
Mars	138	142	147	156	186	163	80	155	180	104	109	102	117	128	125
Avril	142	137	154	156	174	176	124	158	185	102	105	102	120	123	128
Mai	137	141	154	151	174	175	136	160	188	104	105	104	119	124	129
Juin	142	146	158	151	169	170	120	157	195	97	104	98	116	125	127
Juillet	137	136		146	154		128	162		96	97		114	116	
Août	128	128		128	137		121	165		87	98		105	114	
Septembre	142	141		153	162		108	161		95	103		115	122	
Octobre	127	147		160	178		123	150		21	106		70	127	
Novembre	133	154		163	180		126	173		69	107		99	131	
Décembre	147	165		178	190		155	164		104	111		126	136	
Année : moy. mens. . .	139	143		155	172		115	159		91	105		112	125	

La production d'énergie est en effet passée (voir tableaux II et IX) de 112 en 1948 à 125 en 1949 (indices base 100 en 1938) en progrès de l'ordre de 12 %, tandis que la consommation apparente (production + importation — exportation, compte non tenu des variations de stocks) estimée sur les mêmes bases que pour les chroniques précédentes, progressait de 10 %. Dans l'hypothèse d'un accroissement total des stocks de charbon de 4 millions de tonnes, la hausse de la consommation réelle n'est plus que de 6 %, soit sensiblement inférieure à celle enregistrée par la production industrielle; on doit voir là, pour une bonne part, l'influence de la stagnation voire même de la régression de l'activité des transports entre les deux années.

TABLEAU X. — *Évaluation des disponibilités en énergie.*
(Moyennes mensuelles en 10⁹ Kwh.)

	1938	1946	1947	1948	1949
Charbon	8,5	7,3	7,8	8,1	9,15
Électricité hydraulique	0,9	1,0	1,1	1,2	0,90
Carburants et gaz naturel	2,1	1,4	1,7	2,5	2,95
TOTAL	11,5	9,7	10,6	11,8	13,0

PRODUCTION DES MÉTAUX

Bien qu'elle n'ait pu réussir à atteindre son niveau 1938, la production de minerai de fer a néanmoins notablement progressé au cours de l'année 1949. Supérieure de l'ordre de 35 % à celle de 1948, elle a permis d'accroître à la

fois les livraisons aux usines françaises, les livraisons en Sarre et dans une plus faible mesure les exportations à l'étranger (Belgique, Luxembourg), tandis que le niveau des stocks sur le carreau représentait fin 1949 moins de deux mois de production contre plus de trois mois fin 1948.

TABLEAU XI. — *Production des métaux.*

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1947	Année 1948	Année 1949	1 ^{er} sem. 1949	2 ^e sem. 1949	1 ^{er} sem. 1950
<i>Indices de production (base 100 en 1938) :</i>							
Minéral de fer.	100	57	70	95	96	94	90
Sidérurgie.	100	91	116	146	149	142	134
Bauxite.	100	99	117	118	140	96	125
Métallurgie des métaux non ferreux, dont aluminium.	100	117	135	123	119	127	138
	100	148	177	147	139	154	155
<i>Minerais de fer :</i>							
Production (en milliers de tonnes). .	2.755	1.557	1.919	2.619	2.620	2.618	2.485
Exportations (en milliers de tonnes). .	737	399	533	592	623	562	566
Livraisons en Sarre	347	138	194	328	338	317	274
Stocks sur le carreau en fin de période.	3.882	8.255	6.022	4.812	4.722	4.812	5.154
<i>Sidérurgie.</i>							
Production : Fonte (en milliers de t.).	501	407	546	695	712	690	652
Acier (en milliers de t.).	518	478	604	763	767	753	691
Produits finis (en milliers de t.). . . .	343	339	427	516	528	506	475
Nombre de fourneaux en activité (en fin de période).	86	70	103	99	105	98	87
Importations de produits sidérurgi- ques (en milliers de t.).	5	26	26	15	17	12	6
Exportations	135	17	56	147	112	184	203
<i>Métaux non ferreux.</i>							
Production de bauxite (en milliers de t.).	54,1	56,4	65,7	63,8	76,4	52,1	67,0.
Production d'aluminium (1 ^{re} et 2 ^e fu- sions) (en milliers de t.).	4,2	6,3	7,5	6,2	5,9	6,6	6,6
Production de zinc (1 ^{re} et 2 ^e fusions). — de cuivre électro (en t.).	6,6 1.232	4,9 1.113	5,6 1.278	5,9 1.305	5,5 1.390	6,2 1.270	7,3 1.377
<i>Sarre.</i>							
Production d'acier (en milliers de t.).	213	59	102	146	145	148	138

Les remarquables performances enregistrées par la sidérurgie au cours du deuxième trimestre 1949 constituent des records non améliorés depuis. Favorisées par l'excellent approvisionnement en charbon et en minerais du début de l'année, les aciéries ont alors utilisé très largement leur capacité en vue de l'alimentation d'un marché nouvellement libéré et particulièrement avide (la suppression de la répartition des produits sidérurgiques date du 1^{er} juin 1949 pour l'ensemble des produits à l'exception des tôles minces et du fer noir rendus à la liberté le 1^{er} octobre 1949).

Aux commandes importantes effectuées en décembre 1948 et janvier 1949 avec le principal souci d'éviter la péremption des bons matières, s'ajoutaient en effet celle des industriels jusque-là insuffisamment servis par la répartition.

Par la suite, le carnet de commandes tomba rapidement au niveau des besoins réels et peut-être même en dessous, les industriels préférant d'abord liquider l'excédent de stocks constitué en 1948 et au début de 1949.

Ainsi s'expliquent en grande partie la pointe de printemps 1949 et la dépression qui a suivi. En fin d'année (octobre et décembre) la production retrouve un niveau voisin de celui de mars rendu possible par un très notable accroissement des exportations. Ce niveau ne s'est d'ailleurs pas maintenu au cours du premier

semestre 1949; seule la demande de tôles minces reste non saturée tandis que les autres besoins paraissent inférieurs à ceux de 1929.

Dans le domaine des métaux non ferreux on observe :

— une chute de la production d'aluminium de 17 % entre 1948 et 1949 (en liaison avec la mauvaise hydraulité et la contraction de la demande intérieure qui a conduit à exporter environ 25 % de la production);

— un relèvement sensible de la production de cuivre (12 %), de plomb (30 %) et de zinc (6 %).

TRANSFORMATION DES MÉTAUX

Les industries de la transformation des métaux ont réalisé dans l'ensemble un progrès de l'ordre de 18 % entre 1948 et 1949, soit légèrement inférieur à celui observé pour la production des métaux. Dans la plupart des secteurs, la pointe des premiers mois de 1949 a été suivie d'un mouvement de recul plus ou moins accusé au cours du deuxième semestre.

L'évolution des secteurs particuliers a été la suivante :

— automobile : la production de voitures particulières a, pour la première fois depuis la guerre, dépassé celle de 1938 et continue son mouvement ascendant en 1950; les livraisons à l'étranger et aux territoires d'outre-mer représentent 42 % des livraisons totales, la part du marché intérieur restant ainsi inférieure à celle de 1938; la production de véhicules utilitaires semble avoir atteint son maximum en 1949 :

— tracteurs : production en hausse de 40 % de 1948 à 1949, mais fléchissement important au cours du deuxième semestre 1949 et du premier semestre 1950;

— matériel ferroviaire : tonnage produit en 1949 plus de deux fois supérieur à celui produit en 1948 et maintien du niveau de production au cours du deuxième semestre;

— construction aéronautique : légère reprise à partir du deuxième semestre 1949, la production restant toutefois pour le premier semestre 1950 encore inférieure au tiers de la moyenne de 1938;

— construction navale : tonnage lancé en 1949 supérieur de près de 15 % à celui lancé en 1948, mises en chantier légèrement inférieures.

TABLEAU

TABEAU XII. — Transformation des métaux.

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1947	Année 1948	Année 1949	1 ^{er} sem. 1949	2 ^e sem. 1949	1 ^{er} sem. 1950
	<i>Indices d'ensemble</i> (base 100 en 1938).	100	98	120	141	146	136
Productions :							
<i>Première transformation :</i>							
Tréfilés et étirés (livraisons en milliers de tonnes)	32,1	31,1	45,8	45,3	48,2	42,4	43,2
Tubes d'acier (livraisons en milliers de tonnes)	17,3	18,9	28,1	32,2	34,2	30,0	29,7
<i>Industrie automobile :</i>							
Voitures particulières (en milliers), dont : exportées —	15,2	5,5	8,3	15,6	14,4	16,9	20,4
Camions et camionnettes —	1,6	4,8	4,6	6,5	6,9	6,1	7,5
Cars et autres véhicules —	3,3	5,6	7,8	7,9	8,9	6,9	7,4
Cars et autres véhicules —	0,5	0,3	0,4	0,3	0,3	0,3	0,2
<i>Machinisme agricole :</i>							
Tracteurs (nombre)	145	350	1.032	1.441	1.579	1.302	1.278
Motoculteurs (nombre)	86	307	545	285	350	219	254
<i>Matériel ferroviaire</i> (locomotives et wagons, en milliers de tonnes) . .	2,0	2,3	0,0	14,3	14,3	14,2	13,7
<i>Construction aéronautique :</i>							
Cellules (en tonnes)	176	107	70	29	32	26	38
Moteurs (en milliers de CV) . .	175	71	54	45	48	41	88
	MOYENNES SEMESTRIELLES						
<i>Construction navale :</i>							
<i>Navires mis en chantier :</i>							
Nombre	4	28	23	26	23	28	30
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	19,1	69,4	83,8	74,2	72,3	76,0	141,7
<i>Navires lancés :</i>							
Nombre	3	18	22	30	30	29	23
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	23,9	38,7	67,7	77,4	56,4	96,5	50,5

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — BATIMENT

La production de matériaux de construction a continué sa progression en 1949. Tandis que l'extraction de matériaux augmente dans l'ensemble de 8 % par rapport à 1948, la production de briques et tuiles reste sensiblement stationnaire; celle de ciment enregistre en revanche une hausse de l'ordre de 20 %; la production record d'octobre 1949 : 595.000 tonnes de ciment broyé est d'ailleurs largement dépassée en juin 1950 avec 639.000 tonnes.

L'activité du bâtiment et des travaux publics en 1949 est en légère hausse par rapport à 1948. Des informations de diverses sources, en particulier celles émanant du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, permettent de penser que le volume des immeubles terminés aurait presque doublé dans le même temps.

TABLEAU XIII. — Matériaux de construction. Bâtiment.

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1947	Année 1948	Année 1949	1 ^{er} sem. 1949	2 ^e sem. 1949	1 ^{er} sem. 1950
Production de matériaux de construction (en milliers de tonnes) :							
Pierres de taille	23,4	22,8	19,2	24,8	25,4	24,3	25,8
Moellons	90,7	70,0	50,4	56,0	58,3	54,0	59,2
Meulères	13,3	8,9	7,7	7,5	7,7	7,2	9,2
Briques	258,3	239,8	289,3	256,8	248,1	265,4	251,3
Tuiles	75,0	52,7	61,5	62,3	63,4	61,2	64,1
Ardôises	9,7	12,6	13,1	12,8	13,3	12,5	13,8
Ciments	296,0	321,4	448,2	536,9	517,5	556,4	609,8
Chaux hydraulique	92,9	114,5	131,7	99,6	103,0	97,5	92,8
Plâtre	56,6	79,8	90,8	81,4	81,7	83,0	87,0
Indices d'activité du bâtiment et des travaux publics (base 100 en 1938).	100	122	123	125	125	125	123
Verre :							
Indices de production (base 100 en 1938)	100	132	153	141	160	122	149
Productions (en tonnes) :							
Verre à vitres	3.187	7.541	8.039	5.947	7.826	4.068	6.886
Fibres de verre	21	472	454	493	487	499	442
Bouteilles et bonbonnes	22.356	23.427	29.375	26.729	30.679	22.778	30.197
Flaconnage et gobeletterie	9.811	11.083	12.969	11.891	12.714	11.067	13.348
Ampoules et tubes électriques	322	354	432	445	473	418	401

INDUSTRIES CHIMIQUES

Les industries chimiques n'ont pas accusé de mouvement d'ensemble sensible depuis 1948; elles se maintiennent à un niveau supérieur de près d'un tiers à celui de 1938.

TABLEAU XIV. — Industries chimiques. Indices de production.
(Moyennes mensuelles, base 100 en 1938.)

	Année 1947	Année 1948	Année 1949	1 ^{er} sem. 1949	2 ^e sem. 1949	1 ^{er} sem. 1950
Ensemble des industries chimiques proprement dites.	109	128	126	133	119	133
Dont : Produits chimiques minéraux de base	107	125	125	132	117	133
Engrais azotés et phosphatés	85	102	109	108	110	124
Explosifs	140	155	184	186	182	195
Goudrons et benzols	91	103	118	124	112	126
Colorants	139	156	122	136	108	125
Peintures et vernis	114	138	118	119	116	114
Matières plastiques	177	214	184	200	169	221
Caoutchouc	116	147	155	162	148	161
Tabacs et allumettes	111	117	128	133	123	155
Savonnerie	40	50	56	50	62	56

On note entre 1948 et 1949 :

— en hausse l'industrie de l'azote (18 % pour l'ammoniac de synthèse, 10 % pour l'acide nitrique), celle des engrais (7 %) et des goudrons et benzols (15 %), les industries du caoutchouc (5 %) principalement celle des pneumatiques (plus de 10 %);

— en baisse : l'acide sulfurique (9 %), le carbonate de soude (près de 20 %), les colorants (plus de 20 %).

La production des manufactures de tabac et allumettes continue à croître régulièrement (10 % de 1948 à 1949).

TABLEAU XV. — Industries chimiques. Production.
(En milliers de tonnes, sauf indication contraire.)

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1947	Année 1948	Année 1949	1 ^{er} sem. 1949	2 ^e sem. 1949	1 ^{er} sem. 1950
	Potasse (extraction nette évaluée en K ² O).	55,8	59,3	64,1	74,7	75,6	73,8
Chlore gazeux.	3,9	4,8	5,5	5,9	5,8	6,0	6,1
Acide chlorhydrique.	10,0	8,9	11,3	11,5	12,0	11,0	16,8
Acide sulfurique.	106,0	87,8	104,5	95,9	103,4	87,6	95,9
Sulfate de cuivre.	6,8	6,0	5,4	4,0	7,0	1,1	5,0
Soude caustique (production évaluée en NaOH pur).	10,5	14,9	16,8	17,9	19,5	16,5	19,7
Silicate de soude.	1,3	1,7	2,6	1,4	1,0	1,9	1,6
Carbonate de soude.	40,3	49,2	59,6	48,5	52,4	44,6	54,2
Carbure de calcium.	13,0	12,3	15,1	15,6	13,8	17,7	14,7
Ammoniac de synthèse (production évaluée en azote).	13,7	13,5	15,8	18,4	18,1	18,8	20,2
Acide nitrique (production évaluée en azote).	5,5	5,9	7,1	7,9	8,0	7,8	9,0
Sulfure de carbone.	0,8	1,5	2,1	1,9	2,2	1,6	2,3
Phénol synthétique.	0,6	0,6	0,6	0,7	0,9	0,5	0,5
Surfaces sensibles (photo, cinéma, radio) (en milliers de mètres carrés).	...	544	515	511	497	525	560
Pneumatiques.	6,7	7,5	9,4	10,4	10,9	9,9	5,1

INDUSTRIES ALIMENTAIRES

Le tableau suivant fait ressortir l'évolution d'un certain nombre d'industries alimentaires pour lesquelles on dispose maintenant de bonnes statistiques mensuelles. Dans l'ensemble l'année 1949 a vu la production de ce secteur s'accroître sensiblement (de l'ordre de 15 %). La production des huileries a progressé de l'ordre de 20 %, celle de la margarine est mal connue depuis les défaillances de l'enquête mensuelle; la fabrication de pâtes et de semoules atteint un niveau très supérieur à celui de 1938; la raffinerie, en progrès, n'a pas retrouvé sa production 1938; la production de bière s'améliore en quantité et en qualité mais reste, en volume, inférieure à celle d'avant-guerre.

TABLEAU XVI. — Industries alimentaires.

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1947	Année 1948	Année 1949	1 ^{er} sem. 1949	2 ^e sem. 1949	1 ^{er} sem. 1950
	Meunerie (en milliers de quintaux).	(1) 5.175	3.173	3.360	4.033	4.092	3.975
Semoulerie (en milliers de quintaux).	104,5	16,2	63,4	149,3	129,9	168,8	126,5
Pâtes alimentaires (en milliers de quintaux).	(1) 141,7	67,6	130,0	170,9	141,8	199,9	219,2
Sucre raffiné.	(1) 603	398	448	527	553	500	496,4
Bière, production totale (en milliers d'hectolitres).	1.158	1.006	694	726	772	681	712
dont : à 4 % et plus.	80	231	236	226	337

(1) Campagne 1937-1938.

TEXTILES, CUIRS, INDUSTRIES DIVERSES

Comme il était facile de le prévoir (cf. précédente chronique), ces industries n'ont marqué aucune hausse d'ensemble par rapport à 1948. Tandis que l'industrie textile comme celle du papier se maintenait en 1949 à un niveau très voisin de celui de 1948 et de 1938, l'industrie du cuir subissait un fléchissement de plus de 10 %, celle de la presse-édition s'inscrivait en hausse légère (de l'ordre de 6 %).

TABLEAU XVII. — Textiles, cuirs.

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1947	Année 1948	Année 1949	1 ^{er} sem. 1949	2 ^e sem. 1949	1 ^{er} sem. 1950
<i>Indices de production (base 100 en 1938).</i>							
Textiles :	100	89	102	101	107	96	111
Dont : Laine	100	97	109	104	112	96	110
Coton	100	90	99	102	105	99	109
Lin et chanvre	100	82	89	88	89	87	106
Jute	100	83	85	54	50	58	92
Sisal	100	42	72	180	141	119	125
Fibrane	100	392	590	503	667	339	686
Rayonne	100	134	156	167	178	155	164
Tissus de soie et rayonne	100	88	81	80	83	77	91
Cuirs.	100	71	78	67	61	72	71
Dont chaussures	100	65	72	65	56	75	71
Productions (en tonnes) :							
Laine (filés)	9.840	9.683	11.069	10.214	11.070	9.358	10.792
Laine (tissus)	6.650	6.018	7.072	6.731	7.067	6.403	6.889
Coton (filés)	20.810	16.981	18.672	18.978	19.577	18.378	21.632
Coton (tissus)	13.241	11.194	12.574	12.943	13.159	12.727	14.964
Nylon (bas en milliers de paires)	—	142	280	572	500	645	867
Chaussures (en milliers de paires)	5.762	4.132	4.634	3.869	3.762	3.929	5.346

Ce maintien de la production au niveau de 1948 en dépit de la contraction du marché intérieur n'a pu être obtenu que grâce au développement des exportations.

Les exportations de produits textiles sont ainsi passées de 72,1 à 126,7 milliards de francs de 1948 à 1949. Celles des chaussures, bien qu'en progrès, sont restées faibles, ce qui explique la chute de production dans le cuir.

Dans les secteurs particuliers on observe :

— laine : bon approvisionnement en laine brute mais réduction de la production de filés (7 % de 1948 à 1949) accompagnée d'une augmentation de la part exportée (12 % en 1949 contre 9 % en 1948); légère baisse de la production de tissus et accroissement notable des stocks en usine (60 % de fin 1948 à fin 1949); le nombre de métiers à tisser en activité a diminué de 15 % au cours de l'année;

— coton : accroissement notable des importations de coton brut (40 %), marché 1948 et 1949 ainsi que des stocks en usine; léger progrès de la production de filés et de celle de tissus, un tiers de cette dernière ayant été exportée; accroissement de 6 % du nombre de branches et de métiers en activité;

— autres fibres textiles : tandis que la production de soie et de rayonne s'inscrivent en hausse de même que celle de ficelle-lieuse, l'industrie du lin et du chanvre, du jute comme celle de la fibrane accusent des baisses de production assez sensibles;

— cuirs : amélioration de la collecte (10 % de 1948 à 1949) mais diminution des mises à l'eau, chute de la production de cuirs finis (de bovins principalement) et de chaussures;

— papier et carton : maintien de la production métropolitaine de pâtes à son niveau 1948 mais important accroissement des importations qui représentent en 1949 plus de 80 % de la production contre 60 % en 1948.

TABLEAU XVIII. — *Papiers et cartons Presse.*

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1947	Année 1948	Année 1949	1 ^{er} sem. 1949	2 ^e sem. 1949	1 ^{er} sem. 1950
<i>Indices de la production (base 100 en 1938) :</i>							
Papiers et cartons	100	80	100	100	109	91	114
Presse et édition.	100	82	94	100	112	88	96
<i>Productions (en milliers de tonnes) :</i>							
Pâte à papier	28,9	31,4	41,0	40,4	45,2	35,6	44,6
Papiers et cartons en l'état.	97,7	74,8	94,7	95,3	102,2	88,3	109,0

La production cinématographique, mesurée en nombre de films produits, s'est accrue de 1948 à 1949 (respectivement 92 et 103 films de long métrage). Cependant le nombre total de visas de censure accordés diminuait, par suite de la réduction des importations tant d'Amérique que des autres pays.

TABLEAU XIX. — *Visas de censure par nationalité (films de long métrage).*

ANNÉES	FRANCE	ÉTATS-UNIS (vers. orig.)	ÉTATS-UNIS (vers. doubl.)	AUTRES
1946	82	177	99	78
1947	92	470	256	226
1948	94	280	190	281
1949	101	205	185	189

R. RÉMERY.